

Lis le texte puis répond aux questions :

Rahma, radieuse, invita les voisines et quelques femmes venues des maisons Mitoyennes, les rassembla dans sa chambre, leur servit un excellent ragoût de Viande aux cardons, un couscous aux pois chiches, des salades d'orange au sucre et à la cannelle. Maman prépara le thé à la menthe. Toutes jacassaient, Riaient très fort, se taquinaient mutuellement, poussaient des you-you.

Avant de se réunir pour le repas, ma mère et les autres voisines avaient changé de robe. Elles tirent de leurs coffres des caftans aux couleurs chatoyantes, des dfinas ornées de fleurs et pour se coiffer de riches foulards de soie. La fête dura jusqu'au coucher du soleil. Elle se termina sur la terrasse avec d'autres you-you, d'autres vœux et la promesse de se revoir.

Pendant tout ce temps, personne ne s'était occupé de moi. J'avais mangé avec Zineb dans un petit plat qui m'était personnel et dont mon père m'avait fait cadeau, la veille de la fête du mouton. Nous avions réussi à avoir du thé que nous avions transvasé dans une théière de fer-blanc, jouet de Zineb et pour finir nous nous étions battus.

La nuit, la maison retomba dans le silence. Je me sentis triste. Je sortis ma boîte, la vidai sur un coin de matelas, regardai un à un mes objets. Ce soir, ils ne me parlaient pas. Ils gisaient inertes, maussades, un peu hostiles. Ils avaient perdu leur pouvoir magique et devenaient méfiants, secrets. Je les remis dans leur boîte. Une fois le couvercle rabattu, ils se réveillèrent dans le noir pour se livrer à mon insu à des jeux fastueux et délicats. Ils ne savaient pas dans leur ignorance que les parois de ma Boîte à merveilles ne pouvaient résister à ma contemplation. Mon innocent cabochon de verre grandit, se dilata, atteignit les proportions d'un palais de rêve, s'orna de lumière et d'étoffes précieuses, les clous, les boutons de porcelaine, les épingles et les perles changés en princesses, en esclaves, en jouvenceaux, pénétrèrent dans ce palais, jouèrent de douces mélodies, se nourrirent de mets raffinés, organisèrent des séances d'escarpolette, volèrent dans les arbres pour en croquer les fruits, disparurent dans le ciel sur l'aile du vent en quête d'aventures.

J'ouvris la boîte avec d'infinies précautions afin de jouir plus intensément du spectacle. L'enchantement disparut, je trouvai simplement un cabochon de verre, des boutons et des clous sans âme et sans mystère. Cette constatation fut cruelle. J'éclatai en sanglots. Ma mère survint, parla de fatigue, m'emmena dormir.

I - Questions de compréhension : (10 points)

1) Complète le tableau suivant : (1,5 pt)

Titre de l'œuvre	Auteur	Genre	date de naissance et de décès	Autres romans

2) A quelle occasion Rahma a-t-elle invité les voisines ? (1 pt)

.....

3) Pourquoi les femmes n'avaient-elles pas accordé leur attention aux enfants ? (1 pt)

.....

4) Pourquoi, d'après toi, le petit enfant a-t-il recours à sa boîte (à la lumière de ce que tu as appris à travers l'œuvre) ? (1 pt)

.....

.....

5) Les objets changent d'aspect à la fermeture de la boîte. Illustre ce changement en complétant le tableau suivant (0,25 x 4) + (0,25 x 4)

Aspects d'objets avant la fermeture	Aspects d'objets après la fermeture

6) Que ressentait le narrateur à la fin de se spectacle ? (0,5 pt)

.....

.....

7) « Tu as l'air fatigué mon fils, me disait ma mère, je vais te préparer ton lit pour que tu te reposes » transpose au discours indirect. (2 pts)

.....

.....

.....

8) Penses- tu, comme le narrateur, que la mère devrait lui consacrer tout son temps ? Justifie par un argument (1 pt)

.....

.....

II - Production écrite : (10 points)

Dans la Boite à Merveilles, Lalla Aicha et Lalla Zoubida sont les deux gardiennes de la tradition superstitieuse. Dans la vie réelle d'autres femmes remplissent ce rôle. Pensez-vous que dans ce début du 21^{ème} siècle, nous aurons l'occasion de vaincre ces croyances ou non ? Argumentez votre point de vue.